

# Exécuté il y a 80 ans, qui était ce résistant ?

Jean de Neyman, militant communiste, a combattu le nazisme. Arrêté à Saint-Molf en août 1944, il a été fusillé à Saint-Nazaire. Un hommage lui est rendu vendredi 6 et samedi 7 septembre.

## Repères

Une expo initiée par le Collectif Jean de Neyman 2024, se visite dans le hall de l'hôtel de ville pour les 80 ans de l'exécution du résistant en 1944. En parallèle, une évocation artistique, ce vendredi, à la halle sud au Petit-Maroc et une commémoration de son exécution, ce samedi 7, à Heinlex sont prévues pour réaffirmer l'engagement et l'idéal de cet enseignant, combattant FTP (Franc tireur partisan).

## Qui est Jean de Neyman ?

Saint-Nazaire a beau lui avoir dédié un boulevard – celui de l'ancien hôpital – et Trignac, un gymnase, cet enseignant en physique n'est pas un enfant du pays. Il naît en région parisienne, le 2 août 1914, d'un père polonais, naturalisé français en 1912. « C'est ce qu'il est convenu d'appeler un enfant de bonne famille », relève Jean-Yves Martin, qui lui a consacré une recherche historique poussée pour le compte de l'Aremors.

Une photo de vacances avec sa sœur et son frère dans l'entre-deux-guerres en atteste. « C'est un jeune homme brillant, qui fréquente de très bons lycées publics en région parisienne. Il échoue de peu à Normale sup mais obtient une bourse pour poursuivre des études de physique à l'université de Strasbourg. »

## Quelle est l'origine de son parcours de militant communiste ?

« Il adhère au PC lorsqu'il est étudiant en Alsace, poursuit Jean-Yves Martin. Il s'inscrit dans cette mouvance intellectuelle antifasciste. Il passe même ses dimanches à distribuer un petit journal militant, *Le prolo de la Bruche*. »

Premier signe de sa réaction au



Jean de Neyman est issu d'une famille d'origine polonaise, installée en France, plutôt aisée. (PHOTO : DR)

nazisme, de cet altruisme et idéal qui vont lui coûter la vie : il contracte un mariage blanc avec une jeune Allemande, réfractaire au nazisme, pour lui permettre de sortir de prison.

## Comment arrive-t-il dans la région ?

Il décroche l'agrégation de physique à 24 ans. « Il est affecté comme enseignant à Saint-Étienne en 1938. Mobilisé, mais très myope, on l'envoie dans un labo contrôler la qualité de la nourriture de l'armée. Quand on le démobilise en 1940, il tombe sous le coup des lois de Vichy qui lui interdisent l'accès à l'Éducation nationale en raison de ses origines étrangères. Et probablement de son activisme politique... », déclare Jean-Yves Martin. Pour continuer d'enseigner, le jeune agrégé obtient un poste au lycée privé le Cid à La Baule.

## Quels sont ses faits d'armes dans la Résistance ?

« Dans les premières années de l'occupation, il est davantage dans une résistance de propagande. Il peine à trouver des connexions avec le milieu résistant dans la Presqu'île. Mais à partir du printemps 44, et du débarquement, il est de ces Francs-tireurs partisans qui intensifient la lutte contre l'occupant pour permettre aux alliés de libérer le territoire. »

Il veut harceler les Allemands et choisit la clandestinité. Caché dans une ferme à Saint-Molf, il participe à des sabotages savants des réseaux électriques pour perturber le fonctionnement électrique de la base sans que les Allemands parviennent à expliquer les incidents.

« On lui doit aussi une audacieuse intervention auprès des autorités allemandes pour faire libérer des prisonniers. Dans un uniforme et sur un vélo allemand volés aux occupants dont il parlait parfaitement la langue, il parvient à porter une lettre disculpant les Français retenus. »



Jean-Yves Martin, historien, a reconstitué la biographie de Jean de Neyman. Patrice Morel a mis en scène plusieurs objets personnels du résistant dans des vitrines dont sa dernière lettre qui pourrait avoir été codée. (PHOTO : OUEST-FRANCE)

## Comment est-il arrêté ?

Las, le 17 août 1944, il est interpellé à proximité de la ferme des Gergaud à Saint-Molf en compagnie de deux déserteurs allemand dont l'un détient une arme. L'autre parvient à s'enfuir. À son procès, le 25 août, devant les juges de la Kriegsmarine qui règnent toujours sur la base et la poche de Saint-Nazaire, il endosse courageusement toute la responsabilité et fait libérer M. Gergaud.

« En dépit d'une défense qui impressionne ses juges, il est condamné à mort et fusillé le 2 septembre à Heinlex à Saint-Nazaire. Le Saint-Graal des historiens serait de retrouver les minutes de son procès pour éclairer la brutalité de sa condamnation à mort. » Elle fait de lui, un des derniers fusillés français, un courageux martyr de 30 ans, qui n'a pas de sang sur les mains dans un pays quasi libéré. Un singulier destin qu'il

salue d'une dernière lettre (voir ci-contre).

Denis RIOU.

**Ce vendredi, 20 h 30**, évocation artistique en textes et chansons, mise en scène par Christophe Rouxel (accès libre) ; **samedi 7, 16 h**, commémoration à la stèle d'Heinlex, 57, rue Michel-Ange, à Saint-Nazaire.

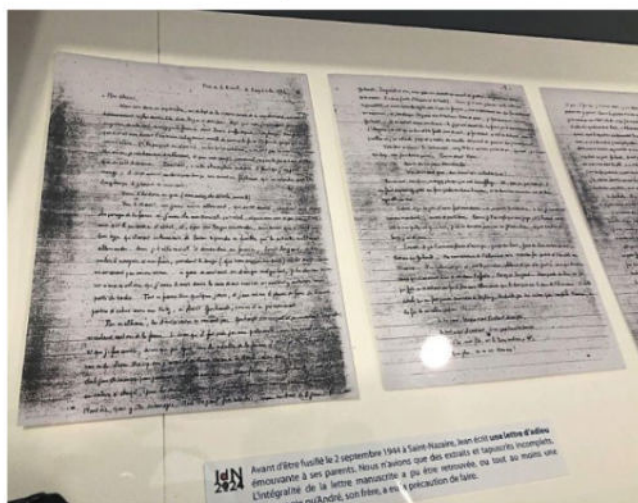
## Sa dernière lettre, récit de sa capture et testament moral sans larme

Dans l'expo, le collectif a placé sous vitrine un fac-similé de la dernière lettre de Jean de Neyman dans sa version intégrale, telle que son frère l'a conservée. Patrice Morel de l'association Collectif Jean de Neyman l'a assortie d'un QR code qui renvoie vers le message codé qu'elle contiendrait à destination de son groupe de résistants FTP.

La lettre d'adieu à sa famille, qu'elle soit codée ou non – cette version défendue par le frère qui a reconstitué un message à partir de mots soulignés ne fait pas l'unanimité chez les historiens – dans une belle calligraphie est empreinte d'une dignité exemplaire. « On y sent sa force morale, son idéal de vie, mais aussi une incroyable distanciation ironique pour un condamné à mort », souligne Jean-Yves Martin.

## « Vivez pour faire progresser le monde »

« [...] Je m'en vais donc disparaître dans les meilleures conditions possible, après avoir passé mes dernières



Le Collectif expose le fac-similé de sa dernière lettre de condamné à mort dans les prisons, encore allemandes, à Saint-Nazaire. (PHOTO : OUEST-FRANCE)

semaines de condamné plus confortablement que bien d'autres semaines, sans avoir subi aucun mauvais traitement – après avoir eu la chance

de voir le sinistre tableau du monde de 1939 remplacé par les claires perspectives de 1944, et la nouvelle chance que ma condamnation me donne le droit de penser que je n'y suis pas complètement étranger – après avoir dégusté l'amusante et flatteuse ironie du sort qui me fait l'un des derniers fusillés français de cette guerre – avec l'agréable sensation d'avoir laissé par écrit le meilleur de moi-même, en plus de ce que j'ai pu laisser comme influence durable dans la vie de ceux que j'ai connus. »

« Mon seul regret est le chagrin qu'elle ne peut hélas manquer de vous causer. Ainsi, si vous voulez me faire rétrospectivement plaisir, ne soyez pas trop malheureux. Je vous ai assez aimés pendant ces dernières 20 années pour que vous ne m'en vouliez pas de vous laisser seuls ensuite. Ne soyez pas égoïstes. Vivez pour continuer à faire progresser le monde, comme vous-mêmes me l'avez appris à le faire. »

## Dix musiciens joueront pour Jean de Neyman



L'Orchestre de poche lors d'un concert en extérieur. (PHOTO : PHILHARMONIE DES DEUX MONDES)

C'est avec l'Orchestre de poche que la Philharmonie des deux mondes va participer à la commémoration de l'exécution de Jean de Neyman. « Un ensemble à cordes de dix musiciens », explique Philippe Hui, le chef d'orchestre. À Heinlex, sur les lieux où le résistant a été fusillé, ils joueront la *Marseillaise* et le *Chant des partisans* accompagnés, au chant, par les organisateurs et le public. « Nous terminons avec une partie de « Voyage en Italie », une découverte des musiciens italiens qui sera, le samedi suivant, au programme des concerts-promenade ».

En collaboration avec la Silène et la Fédération des maisons de quartiers, les concerts promenade amènent les

musiciens dans les quartiers au pied des immeubles. Pour cette rentrée, Vivaldi, Boccherini, Albinoni, Rossini, Puccini joués par l'Orchestre de poche enchanteront les quartiers de la Galicherais et de l'allée des Pétrels. Jouer pour tous, dans des lieux inhabituels, partager la musique, c'est vraiment dans l'ADN de la Philharmonie des deux mondes.

**Samedi 7 septembre, à 16 h**, commémoration Jean de Neyman – Site de Heinlex, 57, rue Michel-Ange à Saint-Nazaire. Samedi 14 septembre, concerts promenade à 14 h, 26, Bd Laennec, la Galicherais Saint-Nazaire et à 15 h 15, 6, allée des Pétrels, Ker Tilla. Gratuit.

D. R.